



FOUILLER BERGER POMPIER

à 14h05 du 6 au 23 juillet 2026 | Relâches les 10 et 17 juillet
1h10 | Le Parvis – Avignon | 33 rue Paul Sain
www.theatredutrainbleu.fr

Pavillon Région Île de France

production **Compagnie Près d'un lac**

texte, mise en scène et interprétation **Olivier DEBBASCH** et **Ariane DUMONT-LEWI**

contacts presse **La Belle Compagnie** | **Yannick DUFOUR** & **Edouard ROSE** | contact@lbcie.fr

relations presse Ttb **Caroline SOUALLE** | 06 62 25 26 83 | caroline.soualle@theatredutrainbleu.fr



THÉÂTRE
DU TRAIN
BLEU
AVIGNON

DOSSIER DE PRESSE

Fouiller

bercer pompier

Du 6 au 23 juillet 2026 à 14h05

Relâches les 10 et 17 juillet

Durée **1h10** / Spectacle tous publics

Le Parvis – Avignon – 33 rue Paul Saïn, 84000 Avignon

Texte, mise en scène et interprétation

Olivier Debbasch et Ariane Dumont-Lewi

Scénographie

Mélissa Rouvinet

Lumières et régie

Billy Rambaud

Costumes

Clément Desoutter

Travail vocal

Élodie Fonnard

Regards extérieurs

Sophie Bricaire, Emeric Cheseaux et Naïma Perlot-Lhuillier

Production et diffusion

La Magnanerie

Presse

Yannick Dufour yannick@lbcie.fr / 06 63 96 69 29

Édouard Rose edouard@lbcie.fr / 06 65 38 48 81

Production Cie Près d'un lac

Coproduction Les Plateaux Sauvages

Avec le soutien de la Région Île-de-France (lauréat FoRTE #7 en 2024), de la Comédie-Française, de La Manufacture de Lausanne, du Théâtre du Rond-Point, des Plateaux Sauvages et du CENTQUATRE-Paris.

Spectacle créé aux Plateaux Sauvages du 18 au 28 mars 2026



Le Spectacle



Adam, Ève, Abel et Caïn. Un père, une mère, deux frères. Octave se prépare à interpréter *Il Primo Omicido*, un oratorio d'Alessandro Scarlatti racontant l'histoire du premier fratricide de l'humanité.

Immergé dans la violence des personnages bibliques, le jeune chanteur voit remonter des souvenirs de sa propre enfance et de son frère maltraitant. Ces souvenirs l'invitent à mener une enquête sur sa fratrie : les airs de l'oratorio s'entremêlent aux épisodes de la vie familiale, les deux histoires se répondent et les arias d'Adam, Ève, Abel et Caïn se confondent avec les témoignages des membres de la famille d'Octave.

À mesure que ce dernier sonde les profondeurs de son enfance pour en faire remonter des fragments de souvenirs, à mesure qu'il reprend possession de son espace mental, il réorganise aussi l'espace scénique, comme s'il scénographiait lui-même sa propre histoire, comme si mettre en scène visuellement le théâtre d'un fratricide allait pouvoir conjurer le sort.

Parfois démiurge cherchant à réécrire son passé, parfois ballotté par la musique qui prend le pouvoir sur son espace psychique, Octave redevient aussi un enfant qui se fabrique une cabane ou un théâtre de marionnettes au gré de ses incursions mémorielles.

En filigrane de cette histoire se dessine celle d'Olivier, jeune comédien aux prises avec les injonctions à la virilité, et qui trouve son chemin grâce à l'éclosion d'une voix lyrique qui transcende les genres, du baryton du déni familial au contre-ténor de la souffrance regardée en face et qu'on laisse s'envoler.

Olivier Debbasch &

Ariane Dumont-Lewi

Fouiller bercer pompier n'est pas notre première collaboration artistique, mais c'est la première fois que nous écrivons réellement ensemble, en réunissant dans ce spectacle une bonne partie de nos obsessions communes : la question de la violence intrafamiliale, qui nous concerne tous les deux, le travail sur la mémoire intime et la façon dont elle peut se révéler collective voire universelle, ainsi que notre intérêt pour la place de la musique au théâtre, ou plutôt notre volonté de créer un espace de jeu où théâtre et musique se mêlent au point qu'on ne puisse les distinguer l'un de l'autre.

Un texte autobiographique ...

Olivier : « Je n'ai pas de souvenir joyeux avec mon frère ». C'est par cette phrase que commence ma première tentative d'écriture lors d'un atelier mené par Édouard Louis à La Manufacture où j'ai étudié. J'y raconte notre enfance. Coups, pleurs, blessures, éclats de voix, rires humiliants. Et, depuis ma majorité, le silence. « Je n'ai pas de souvenir joyeux avec mon frère ». C'est ce que j'avais écrit. Mais il y a plusieurs mois, en fouillant dans les vieux albums de famille, j'ai découvert une photographie dont j'ignorais l'existence : mon frère et moi bras-dessus-bras-dessous déguisés en mousquetaire et en princesse. Nos deux corps, l'un contre l'autre, souriants, révèlent une complicité qui m'ébranle : un jour, nous avons joué ensemble, lui en garçon, moi en fille. Commence alors une enquête. En observant les albums de famille, en interrogeant nos proches, en reprenant contact avec notre nourrice, j'ai cherché à comprendre où était passée cette complicité. Je voulais mettre des mots sur cette dévastation fraternelle, invisible dans les albums de famille. Comment peut-il y avoir un tel écart entre le récit que je fais de mon enfance et les photographies, traces visibles qui figent l'image d'une famille souriante, aimante et heureuse ?

... qui devient autofiction

Ariane : Au début, il y avait des souvenirs d'enfance. Matériau brut, corrosif, inflammable. La question qui se posait était : comment, à partir de ces textes à la première personne, de ces témoignages amers et cuisants, « faire théâtre » ? Le chemin d'écriture a été délicat : il fallait transformer la souffrance personnelle en objet de jeu, instiller, par petites touches, de la fiction dans l'introspection. Le recours aux textes bibliques et mythologiques fut un premier pas de côté, mais c'est la découverte, presque fortuite, de l'oratorio *Il Primo Omicidio* de Scarlatti qui a donné sa trame et son souffle au texte. Le récit intime, prenant appui sur les somptueux airs baroques, a pu prendre une forme dramaturgique plus nette : celle d'une voix et d'un corps qui se découvrent et redessinent les contours de l'enfance, de la violence, du masculin.

En suivant cette trame lyrique, nous avons pu inventer, tordre le réel pour y semer le trouble, et nous autoriser, par la création de personnages, des détours par la dérision, tout en conservant la force brute de la douleur intime.



La Compagnie

Basée à Paris, la compagnie Près d'un lac a été créée en 2024 par Olivier Debbasch et Ariane Dumont-Lewi, dans le but d'accueillir leurs créations communes. *Fouiller bercer pompier* n'est pas leur première collaboration artistique, mais bien le premier spectacle qu'il et elle écrivent, mettent en scène et interprètent totalement ensemble. Nourries par des influences artistiques diverses, Olivier et Ariane ont en commun une volonté de recherche sur la musique au théâtre, et plus précisément sur la musique comme écriture dramaturgique. Leurs projets sont le reflet de cette recherche, ainsi que de leur désir d'explorer les mécanismes des violences intimes et sociales.

ARIANE DUMONT-LEWI

Texte, mise en scène et interprétation

Formée au théâtre et à la musique dès l'âge de cinq ans, Ariane a obtenu un premier prix de piano et de musique de chambre au CRR d'Aubervilliers-La Courneuve. Aujourd'hui comédienne, pianiste, autrice et metteuse en scène, elle interroge dans ses spectacles le lien entre texte et musique.

Lors de la saison 2025-2026, elle joue dans *Toi, moi, nous....*, mis en scène par Laurent Delvert pour les théâtres de la Ville de Luxembourg. Pour la Comédie-Française, elle est la collaboratrice artistique de Clément Bresson pour son spectacle *Pour en finir avec le football*. Elle est également en tournée avec ses spectacles *Le temps d'une triple-croche* (compagnie Bouquet de Chardons, 2023) et *Rimes féminines* (compagnie Les Assoiffés d'Azur, 2024)

OLIVIER DEBBASCH

Texte, mise en scène et interprétation

Diplômé de l'Académie de la Comédie-Française et de La Manufacture de Lausanne, Olivier cofonde Le Festival des Assoiffés d'Azur à Clermont-Créans où il fait ses premiers pas comme metteur en scène. Formé au chant lyrique comme contre-ténor et baryton, il joue et met en scène des pièces qui mêlent théâtre et musique.

Il joue et chante dans *La Quête de Merlin*, créé en 2024 au Volcan, scène nationale du Havre avec Les Musiciens de Saint-Julien actuellement en tournée. Olivier Debbasch est comédien dans *Nous les héros* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par Clément Hervieu-Léger, créé aux Bouffes-du-Nord en 2025. La saison prochaine il jouera et chantera dans un opéra comique mis en scène par Laurent Delvert à la Cité bleue de Genève ainsi que dans la prochaine création de Philippe Saire.

MÉLISSA ROUVINET

Scénographie

Mélissa est diplômée de l'EDHEA – École de design et Haute école d'art du Valais (2019) et a obtenu un master en section scénographie à La Manufacture, haute école romande de Théâtre en 2021. Elle conçoit des sculptures, des installations, des scénographies et des performances. Son travail a notamment été présenté à la Galerie 3000 à Berne, à la galerie Bernhard Bischoff, à Fri Art Kunsthalle Fribourg, au Manoir de la Ville de Martigny, à l'espace d'art Tunnel Tunnel à Lausanne, au festival Belluard Bollwerk, au festival foodculture days, au théâtre de Vidy à Lausanne, au théâtre St-Gervais à Genève, au théâtre du Poche et à la Comédie de Genève.

CLÉMENT DESOUTTER

Costumes

Après une formation en design de mode à l'école Duperré, Clément intègre l'ENSATT – École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre de Lyon. Il assiste la créatrice de costume Mimi Lempicka sur des longs métrages réalisés par Régis Blondeau, Pierre-François Martin-Laval et Jalil Lespert.

En 2022, il intègre l'Académie de la Comédie-Française comme costumier et collabore avec Johanna Boyé, Lisaboa Houbrechts et Silvia Costa.

En 2024, il conçoit les costumes pour *L'Épreuve* de Robin Ormond, *La prochaine fois que tu mordras la poussière* adapté et mis en scène par Paul Pascot, et *Bérénice* mis en scène par Jean-René Lemoine.

BILLY RAMBAUD

Lumières

Billy est un éclairagiste issu du milieu musical. Autodidacte, il apprend en créant et en opérant des shows live, développant un rapport instinctif entre le son et l'image. Son travail s'étend à la vidéo – captations, clips et performances pluridisciplinaires – qui affinent sa perception des rythmes et des matières visuelles.

Ses rencontres le mènent vers le théâtre, un espace où il peut approfondir la création tout en conservant l'énergie du direct. Il y développe aujourd'hui un langage visuel dynamique, nourri par sa sensibilité artistique et son savoir-faire technique.